

7.6. La messe

Le Credo

Le dimanche et les solennités, le Credo est comme l'adhésion solennelle de la communauté à la parole qui vient d'être proclamée et à tout ce que le Christ, présent dans cette liturgie, montre et enseigne par son Eglise.

Les chrétiens, qui sont là, convoqués pour proclamer à la face du monde que le Christ est ressuscité, accueillent logiquement avec sérieux tout ce qu'il a dit et fait, tout ce que le Père a authentifié en le ressuscitant, tout ce que son Eglise transmet. Ce mystère, ce secret de Dieu révélé, dépasse notre intelligence ; heureusement, sinon il ne serait pas intéressant. Mais nous essayons peu à peu, de liturgie en liturgie, de progresser dans l'intelligence du Mystère, dans la reconnaissance de sa beauté et des lumières qu'il nous apporte. La liturgie est en effet le lieu où nous faisons mémoire du mystère de Pâques, et de notre baptême.

C'est donc toute la foi de l'Eglise que nous proclamons, à laquelle nous adhérons, même si des facettes nous en semblent encore obscures. Et si notre foi, petite lumière reçue au baptême, est vacillante, c'est la foi de l'Eglise qui nous porte. La proclamation de la foi est un « symbole » qui réunit ; elle n'est pas une expression personnelle ni une affirmation réductrice comme celle d'un Dieu qui chante et fait chanter la vie.

Lors de la Vigile Pascale, sommet de la célébration du Mystère Pascal, la foi baptismale est affirmée en réponse à trois questions. Le dimanche et les solennités, la foi baptismale est généralement exprimée par deux autres symboles.

Le Credo de Nicée-Constantinople est l'expression de la foi proclamée en 325 au concile de Nicée : Jésus, cet homme que l'on a vu et touché, a de nombreuses façons revendiqué d'être Dieu. Il faut prendre cette affirmation au sérieux. Il importe à notre salut qu'il soit vrai Dieu et vrai homme, et non pas simplement du côté de Dieu, ou homme adopté par Dieu...Voilà ce qu'il révèle : Il est Dieu, né de Dieu... consubstantiel au Père, un seul Dieu avec lui. Le Concile de Constantinople, prudemment, dira du Saint-Esprit : « avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire » et, le Père étant source de tout dans la Trinité, affirmera-en grec- que l'Esprit procède du Père. Plus tard, dans l'Eglise latine, on dira- ce qui est juste en latin- « il procède du Père et du Fils (Filioque) ».

Cette affirmation que la divinité du Fils et de l'Esprit- Saint font partie de la révélation du Christ dont l'Eglise assure la transmission, va de pair dans le Credo avec le déploiement chronologique de l'histoire de Jésus, de l'Incarnation à son règne final ; cette histoire est datée par la mention de Ponce Pilate.

La foi de l'Eglise peut aussi être exprimée avec la formule occidentale du « Symbole des Apôtres », plus court et au vocabulaire plus simple.